

## À la recherche d'un nouvel ordre mondial depuis les années 1970 (5 heures)

Les années 1973-1975 constituent un renversement de la conjoncture internationale, à partir duquel la déstabilisation l'emporte. Une tonalité anxieuse succède à l'euphorie de la première époque de la croissance. Les rapports de force entre les deux grands évoluent à rythme court (déclin états-unien à partir de 1973-1974 puis réaffirmation au temps du «reaganisme», expansion brejnévienne puis enlisement). Leur co-gestion s'essouffle : la logique de guerre froide s'affirme à nouveau à partir de 1979, tandis que s'accroissent les concurrences politique (la Chine) ou économique (le Japon). Les conflits régionaux se multiplient, contribuant aux profondes difficultés du continent africain.

À partir de la fin de la décennie 1970, l'affirmation de l'*islamisme* introduit un nouveau facteur. Prenant acte des effets asphyxiants pour l'URSS de l'expansion impériale et militaire, Mikhaïl Gorbatchev, nouveau premier secrétaire du PCUS (1985), privilégie l'apaisement. Ce dernier se marque notamment par le traité de Washington de décembre 1987, qui ouvre la voie au désarmement.

Ce fait et d'autres, telle la fin de l'apartheid en Afrique du Sud ou le caractère assez largement apaisé du dialogue interreligieux, montre aux contemporains que le pire n'est pas inéluctable.

Puis, à un rythme absolument imprévu, des fondements majeurs du monde de l'après-guerre, voire d'après 1917, s'effondrent. À l'issue d'une tentative de six ans pour apporter une réponse aux impasses du système, l'URSS se délite en 1990 et disparaît en décembre 1991, après avoir accepté la perte de son glacis européen dès 1989. Le système d'économie communiste disparaît d'Europe (tandis que la Chine, qui a introduit l'économie de marché en 1978, l'officialise en 1993). La guerre froide prend fin et les Américains se trouvent désormais sans adversaire militaire.

Première *puissance globale* de l'histoire, les États-Unis veulent promouvoir un «nouvel ordre mondial», au sein duquel la paix serait fondée sur le multilatéralisme (première guerre d'Irak). Mais ce néo-wilsonisme suscite rapidement des réserves, qui mettent en cause une *realpolitik* de fait, la prétention instinctive des États-Unis à se situer du côté du bien, leur lecture idéologique des réalités mondiales, les motifs inavoués de leur alternance d'interventions ou de réserve, ou encore la direction qu'ils impriment aux institutions économiques internationales (fortement contestée par les organisations altermondialistes). Dans les faits, le passage entre le *xx<sup>e</sup>* et le *xxi<sup>e</sup>* siècle apparaît marqué par la complexité (qui transparaît nettement dans la situation du Proche-Orient) davantage que par un ordonnancement manifeste.

Les efforts de l'Organisation des Nations unies – qui compte 190 membres en 2002 pour 125 en 1970 – pour incarner la communauté internationale témoignent de cet état de fait. L'attribution aux casques bleus du prix Nobel de la paix en 1988 est révélatrice de l'énergie mise à monter des opérations de paix et des espoirs investis dans l'ONU durant la seconde moitié des années 1980 et le début des années 1990.

Le décalage entre ces espoirs et la réalité se révèle souvent cruel par la suite, et la question des missions et du financement se pose avec d'autant plus d'acuité que la combinatoire des attentes et des risques évolue rapidement. Il n'est que de souligner les pistes nouvelles que constituent l'affirmation du droit d'ingérence (1991), la création de la Cour pénale internationale (1998) ou encore les craintes anciennes mais réactivées en matière de dissémination nucléaire et de qualité de l'environnement.

### I. La fin de la Guerre Froide et l'effondrement du modèle soviétique : (2h)

- Le repli américain et l'expansion brejnévienne
- Reaganisme
- Chronologie de la fin de la Guerre Froide.

### II. De nouvelles donne internationales de 1990-2001: (1h)

- Complexité du monde et les nouveaux enjeux du Moyen-Orient,
- La nouvelle vision américaine du monde
- Le nouveau rôle de l'ONU : espoirs et échecs.

### III. *Puissance globale* ou monde multipolaire ? (1h)

- Un monde multipolaire.
- Les conséquences du 11.09
- De nouveaux dangers ?

Introduction :

Les années 1970 marquent un tournant dans l'organisation mondiale des relations politiques et économiques. C'est en premier lieu, une période de doute pour les Etats-Unis et son système et donc inversement un apogée du modèle soviétique. Cette situation est non seulement à une série d'échecs militaires et diplomatiques américains mais surtout à la crise économique qui met fin à un long cycle de prospérité (les Trente Glorieuses) et par la même, à une remise en question du modèle capitaliste.

La période se complique encore dans les années 1980, lorsque l'Occident prend conscience de la crise profonde que traverse l'URSS. Le leader du monde socialiste apparaît de plus en plus comme un château fort rongé et prêt à s'effondrer. Cet effondrement ouvre la porte à une réorganisation du monde sous l'égide des EU, puissance globale qui semble capable de réorganiser l'espace mondial.

Dans ce nouvel ordre mondial apparaissent de nouvelles forces et de nouveaux modèles. La Chine amorçe son « réveil » tandis que le Moyen-Orient voit s'épanouir un nouveau courant idéologique qualifié « d'Islamisme » et devient le centre des préoccupations internationales.

A la simplicité des relations internationales de la guerre froide succède un nouveau type de relations plus complexes, laissant apparaître une organisation multipolaire (parfois perçue comme une source de conflits) et de nouveaux dangers internationaux.

## I. La fin de la Guerre Froide et l'effondrement du modèle soviétique : (2h)

### 1. Le repli américain des années 1970 et l'apogée soviétique.

#### a) Une crise du modèle américain ?

P122 + 3 p 127 :

Q1. En quoi ces deux photos illustre-t-elle le déclin des EU ?

La guerre du Vietnam constitue un traumatisme dans l'Histoire américaine. Le cinéma a dès les années 1970, mis en scène ce traumatisme et ces prolongements dans la société américaine.

Les conséquences de cette défaite sont aussi bien internes qu'externes :

Sur le plan interne :

- Les EU connaissent une crise de confiance accentuée par la crise économique dont la conséquence la plus visible est l'augmentation du chômage, et ce particulièrement dans les couches populaires.
- Le mouvement de 1968 qui touche les EU et l'Europe de l'ouest, montre aussi que la jeunesse est hostile à l'idéologie capitaliste et à la politique impérialiste des EU. Il donne naissance à une multitude de groupuscules d'extrême-gauche dont certains pratiquèrent de nombreux actes terroristes jusqu'au début des années 1980 (FAR, AD, Weathermen...). Pour ces groupes, le terrorisme est une réponse à la violence constitutionnelle perpétuée par le gouvernement américain.

Lien utile :

<http://tribouilloyterminales.over-blog.com/article-28081894.html>

Sur le plan international, les Présidences successifs de Nixon, de G. Ford puis de J. Carter amorçent une nouvelle politique diplomatique visant à un apaisement avec l'URSS et un soutien moins visibles aux mouvements anticomunistes. Le point culminant de cette réorientation de la diplomatie américaine apparaît durant les années Carter alors que celui-ci mène ce que les politologues qualifient de politique des « **bons sentiments** »

**Texte 2 p126 :**

Q1. Identifiez les valeurs et les principes de la nouvelle politique diplomatique américaine.

- Droits de l'Homme,
- Coopération avec les démocraties industrielles (Europe de l'Ouest)
- Rapprochement avec l'URSS et la Chine (recherche d'un « **accommodement** »)
- Aide au développement du tiers-monde,
- Coopération internationale et pacifisme.

Cette déclaration de bons sentiments est une rupture au moins dans le discours avec les administrations précédentes dont les actions visibles ou secrètes (œuvre de la CIA en Amérique latine et dans le reste du tiers-monde) avaient pour but le renforcement des positions américaines par la force.

#### b) L'apogée du modèle soviétique.

**Carte 1 p 126 + 5 p 131 :**

Q1 : Montrer que les années 1970 correspondent à l'apogée du modèle soviétique ?

Q2 : Quels espaces furent les plus propices au développement du communisme ? Pour quelles raisons ?

Q3 : Quel moyen d'action permet à l'URSS d'accroître son influence en Amérique Latine et dans certains autres pays d'Afrique et d'Asie ?

Q1-Q2 : Les années 1970 marquent l'apogée du modèle socialiste. La politique d'**endiguement** des EU a donc été un échec et un grand nombre d'états ont choisi la voie socialiste et l'alliance soviétique. 14 pays du tiers-monde sont devenus des alliés de Moscou entre 1959-1979. Pour beaucoup de ces pays, le modèle soviétique est une voie de développement possible mais surtout une rupture avec leurs anciennes métropoles. D'autre part, nombre de ces états ont connu des conflits internes et des luttes politiques et choisirent l'un ou l'autre des grands comme soutien.

Q3 : L'URSS soutient de nombreuses guérillas –ainsi que certains mouvements terroristes- qui mènent une lutte contre les régimes pro-américains. C'est par ce biais que le Nicaragua voit l'arrivée au pouvoir en juillet 1979, du régime sandiniste (du nom du G<sup>l</sup> Sandino assassiné par le premier des trois présidents de la famille SOMOZA). D'autre part, l'URSS intervient directement en Afrique pour soutenir des régimes amis menacés par des guérillas « contre-révolutionnaires » ou engagés dans des conflits frontaliers. Mais c'est principalement son allié cubain qui fournit les troupes combattantes en Afrique et en Amérique Latine, les soviétiques fournissant des « conseillers techniques » ou des troupes d'élite (aviation, commandos...)

## 2. Le Reaganisme. (1980-1988)



### a. « America is back! »

En Novembre 1980, Ronald Reagan est élu à la Présidence des EU. Il mène une politique diplomatique et militaire anticommuniste radicale qui passe par la relance des programmes d'armement et des programmes spatiaux, le soutien aux guérillas anticommunistes (Contras au Guatemala, Moudjahidine en Afghanistan). (Photo 2 p 136)

#### Texte p 134 :

Q1 : Quelle vision du communisme, Reagan développe-t-il ? (citations / explications)

Q2 : Quelle direction veut-il donner à sa politique internationale (citations / explications-interprétations)

Q3 : Justifiez le titre donné au texte qui reprend une citation de Reagan.

Q1 : « la conciliation avec nos ennemis n'est que folie » ; « l'empire du mal » ; « le communisme n'est qu'un chapitre supplémentaire, triste et bizarre de notre histoire dont les dernières pages sont en train de s'écrire sous nos yeux ».

Q2 : « nous devons rechercher et obtenir la paix par la force ».

Q3 : Politique de renforcement des EU là où cela est possible. Relance des programmes spatiaux et militaire (euromissiles).

#### Carte p 134 et photo p 136 :

Q4 : Montrer que les deux documents illustrent une réactivation de la Guerre Froide ?

Plusieurs crises avec l'URSS voient le jour et conduit à la réactivation d'un climat de « guerre fraîche » :

- Guerre en Afghanistan et boycott des JO de Moscou en 1980 (avant Reagan)
- Boycott soviétique et des Démocraties populaires des JO de 1984 à San Francisco.
- Euromissile et SS20 (p 134)

### b. La politique extérieure des EU de 1980-1990, souffler le chaud et le froid.

La politique extérieure des EU va être fondée sur un principe simple, intervenir là où c'est possible et rester en retrait lorsqu'une intervention ne conduit à rien. Ce pragmatisme conduit l'administration américaine à une politique d'actions dans de nombreux domaines, aussi bien militaire que diplomatique ou technologique.

Le président Ronald Reagan a incarné une synthèse presque parfaite des courants réalistes et idéalistes de la politique étrangère américaine. (citation wikipédia)



- **D'un côté, il entraîna l'URSS dans la « Guerre des étoiles »**, projet titanesque qui contribua en grande partie à grever les finances déjà vacillantes de l'Union Soviétique, il fit financer et armer les opposants au communisme dans plusieurs pays (antisandinistes du Nicaragua, combattants afghans et surtout islamistes en Afghanistan...), et gagna l'opinion publique à sa politique en la présentant en des termes manichéens, désignant l'URSS comme « l'Empire du mal », et s'attaquant déjà à « la confédération des Etats terroristes », visant essentiellement l'Iran et la Libye. (Discours sur l'état de l'Union de 1985).

- **D'autre part, Reagan se fit le fer de lance de la lutte pour la diffusion de la démocratie dans le monde.** S'appuyant sur une théorie formulée par Jeanne Kirkpatrick selon laquelle les dictatures de droite, contrairement à celle de gauche (communisme) sont capables de s'auto-réformer au point de se transformer en démocraties libérales, il élargit de façon conséquente les territoires d'application de la démocratisation et justifiait l'importance des moyens qu'il désirait consacrer à cette cause :

« **Autour du monde aujourd'hui, la révolution démocratique gagne en force [...]. Nous devons être fermes dans notre conviction que la liberté n'est pas uniquement la prérogative de quelques privilégiés mais un droit inaliénable et universel pour tous les êtres humains** » (Discours du 8 juin 1982).

### c. 1980-1991, l'effondrement du communisme en Europe et la fin de l'URSS : (p134-135)

Les relations internationales durant la décennie des années 1980 sont marquées par la fin de la bipolarisation et le maintien des EU comme unique superpuissance. D'un point de vue américain, « l'effondrement de l'empire soviétique » est le résultat du Reaganisme et du bien fondé de la politique réaliste incarné par **l'oxymore « paix par la force »**.

- soutien aux mouvements anticommunistes partout dans le monde.
- fermeté vis-à-vis de l'URSS (boycott des JO de Moscou, crise des Euromissile (doc3 p134), guerre des étoiles...
- discussion directe avec l'URSS (Accords de limitation des Forces Nucléaires de 1987, rencontres Reagan-Gorbatchev...

Ainsi l'année 1991 marque le succès de la politique américaine qui avec l'effondrement de l'URSS apparaît comme l'unique superpuissance mondiale. Mais paradoxalement la fin de la Guerre Froide, qui dans un premier temps semblait devoir apporter une « paix mondial et monde plus sûr », conduit dès les années 1980 à l'émergence d'un monde plus complexe et plus instable.

**lire les pages du manuel 132 à 137.**

## II. La nouvelle donne internationale durant les années 1980-2000 :

### 1. les années 1980 ou la naissance d'un monde de plus en plus complexe à travers 2 exemples :

Les années 1980-1992 sont marquées par un renforcement des EU, le déclin irrémédiable de l'URSS puis sa disparition aussi rapide qu'imprévisible quelques années auparavant.

La lutte d'influence entre URSS et EU durant les années 1980 explique **la complexification des situations internationales et la plus grande instabilité de nombreuses régions du monde** en particulier l'Afrique, l'Asie du SE et le Moyen-Orient qui deviennent des terrains d'action pour les services spéciaux des deux grandes puissances.

#### a) L'Asie du SE et de l'est, rivalités régionales et recomposition politique (1979-2000)

##### p 131 doc.3 et 4

- 1975-1978 : Les khmers Rouges exercent leur pouvoir au Cambodge (Kampuchéa), ils sont soutenus par la RP Chine. Les crimes du régime de Pol Pot conduisent à la mort de 1,5 million de morts et à la fuite de milliers d'indochinois (Boat People).

L'intervention vietnamienne au Cambodge en 1978 montre la complexité des relations entre les pays communistes d'Asie du SE puisque la Chine envahit le Nord-Vietnam dans le but de maintenir le régime de Pol Pot. La Chine ne parvient pas à ses fins et se retire du Vietnam en 1981. (guerre entre pays communiste)

- Le nouveau visage chinois : (1977 à aujourd'hui)

La mort de Mao en septembre 1976 va conduire à une réorientation progressive du modèle chinois. **Deng Xiaoping (1977-1997)** prend le pouvoir et impose une nouvelle voie au régime communiste. Son célèbre « enrichissez-vous ! » apparaît comme le symbole de la nouvelle politique chinoise qui est également poursuivie par ses successeurs (Yang Zemin puis Hu Jintao) :

- Maintien de la dictature du PC avec répression de toute volonté démocratique (juin 1989 : massacre de la place Tien An Men)
- Libéralisation économique et ouverture aux entreprises étrangères,
- Intégration au commerce international (entrée dans l'OMC en 2002)
- Faire de la Chine la première économie du monde.

puissance en Asie et dans le monde.

A l'instar de la Chine, les pays de l'Asie du S E se transforment et font de cet espace le « **nouvel atelier du monde** » dans lequel les FTN occidentales investissent massivement.

## **b. La nouvelle donne dans le monde musulman.**

### **Au Moyen-Orient :**

#### **- l'année 1979 :**

**En Iran :** L'Ayatollah Khomeiny prend le pouvoir en Iran. La révolution islamique a pour conséquence la disparition du régime du Shah d'Iran, l'un des principaux alliés des EU au MO. Cette prise du pouvoir par un **mouvement islamiste** est le point de départ **d'un mouvement politique fondé sur les principes de l'Islam qui se développe dans l'ensemble des pays musulmans.**

**En Afghanistan :** Les troupes soviétiques envahissent le pays ce qui déclenche une guerre entre les « Moudjahidines du peuple » et l'armée rouge.

Le mot Moudjahidine signifie les « combattants de Dieu », ce mouvement reçoit un important soutien des Américains.

Mais après le retrait des Russes, le régime se transforme rapidement en un Régime islamiste et anti-américain conduit par un groupe religieux appelé Talibans.

#### **- La Guerre Iran-Irak : 1980-1988. L'affirmation de l'Islamisme et l'ambiguïté de la diplomatie américaine.**

Cette zone devient donc un espace de paradoxe.

Les EU soutiennent la guérilla afghane dont les fondements islamistes sont acceptés par l'administration américaine car ils sont le gage de la lutte anticommuniste et donc de l'affaiblissement de l'URSS.

En revanche, les autorités américaines soutiennent l'Irak de Saddam Hussein durant les 8 années de guerre contre l'Iran. Ce dernier apparaît comme un allié sûr et un rempart à la « contagion islamiste ». Ce double visage de la politique américaine témoigne de la volonté de réalisme de la politique de Reagan puis de G. Bush.

**- En 1990 : l'invasion du Koweït par l'Irak** conduit à la 1ère Guerre du Golfe. En effet, la dislocation de l'URSS laisse aux EU les mains libres et le rôle de **Gendarme du monde**. Saddam Hussein passe donc du jour au lendemain du statut d'alliés sûrs à celui de menace pour la sécurité du monde.

### **Islam et Monde chrétien : deux mondes antagonistes ?**

Les années 1990 sont parfois présentées comme une période de **concurrence des religions (p129)**. Dans ce contexte, l'Islam et le christianisme apparaissent comme antagonistes.

La théorie de Samuel Huntington sur le « **choc des civilisations** » (1993), les conflits doivent être perçus comme des oppositions entre des civilisations (populations unis par des points communs culturels). Cette théorie devient l'une des bases de la politique extérieure des EU et offre une méthode simple voire simpliste pour analyser les conflits et les rapports de force dans le monde.

Ainsi le M-O est perçu comme un foyer islamiste et donc un danger pour les EU. Inversement, les EU et plus largement les Occidentaux sont présentés par les mouvements islamistes comme responsable de la pauvreté des musulmans. La **question palestinienne** devient centrale et cristallise les antagonismes. Les EU, principal soutien d'Israël, deviennent dans le discours islamiste **l'incarnation du mal**. Inversement les EU considèrent l'ensemble des mouvements de la mouvance islamiste comme potentiellement terroristes.

Ainsi les années 1980- 2000 sont une période d'accroissement des tensions religieuses et d'émergence d'un nouveau terrorisme islamique multiforme et multirégional (Attentats de 1982 au Liban, GIA algérien et attentats en France de 1995, attentats de Nairobi et Dar-el-Salam en Afrique de l'Est en 1998...)

En Europe, les conflits en Ex-Yougoslavie ou dans le Caucase sont perçus ou présentés par les protagonistes (Serbe, Russie, Arménie ou Géorgie) comme une lutte entre monde chrétien et monde musulman. Le Kosovo ou la Tchétchénie deviennent des nouveaux centres du **Djihadisme**.

Mais ce sont bien évidemment **les attentats du 11 septembre 2001** qui réorienteront la politique de sécurité américaine et la définition d'un « **nouvel axe du mal** ».

## **2. La nouvelle politique de sécurité des EU (1991-2001) :**

**Doc. 3 p 157 : étude de texte :** entretien de Bill Clinton à la revue Limes. 1997

Q1 / Quels sont les grands principes de la politique extérieure des EU

Q2/ Quels sont les nouveaux dangers mis en évidence par Clinton.

La fin de la Guerre Froide induit une réorientation de la politique extérieure des EU qui définit, dans ce contexte de

- **La fin de la politique de soutien aux mouvements anticomunistes** en particulier en Amérique Latine (**ex du Nicaragua**)

- **L'affirmation du MO comme centre des préoccupations des EU** : à la fin des années 1970 prend une place majeure dans la diplomatie américaine (Révolution islamique, politique de sécurisation de la « route du pétrole », prise en compte du danger terroriste islamique, la question palestinienne)

- **Développer la démocratie** et cesser de soutenir les dictatures pro-américaines. Cette politique est particulièrement visible en Amérique Latine, une vague de démocratisation conduit à la disparition, en moins de 15 ans, de toutes les dictatures d'extrême-droite et à l'émergence d'un mouvement latino-américain très critique vis-à-vis des EU, incarné par des personnalités comme Chavez-Morales-Castro ou D. Ortega.

- **Intégrer de nouveaux alliés dans les différentes alliances** et en particulier les PECO. En 2002, l'OTAN intègre de nouveaux états-membres issus anciennes démocraties populaires et ex-républiques d'URSS.

- **réorienter la politique de sécurité des EU** vers une plus grande prise en compte des « nouveaux ennemis » dans un monde « globalisé ».

- **Un accroissement du champ d'intervention des EU**, lié à un double mouvement multilatéral (cadre de l'ONU) mais aussi Unilatéral (sécurité américaine).

Entre 1991 et 2000, en tant que seule superpuissance les EU ont pu avoir l'illusion d'assurer la paix mondiale en jouant le rôle de « **Gendarme du Monde** ».

Mais leurs échecs à mettre fin à certains conflits, en particulier en Asie et principalement au MO et **surtout les attentats du 11 septembre 2001** ont conduit à la mise en place **d'une nouvelle politique de sécurité**.

### 3. Le nouveau rôle de l'ONU : espoir et échec. (1990-2010)

**Doc 1b p 156 + doc 2 :**

Q1/ Quelles furent les causes de l'inefficacité de l'ONU jusqu'en 1990.

Q2 / Quelles buts se donne l'organisation ? Par quel moyen ?

Q1 : La guerre froide fut un obstacle majeur à la mise en place d'une réelle politique de maintien de la paix par l'ONU. En effet, seule une résolution du conseil de sécurité peut conduire à une intervention militaire. Mais jusqu'en 1990, l'opposition des deux Grands conduisait à un veto systématique et donc à l'inaction. Boutros Boutros-Ghali fait référence à la date du 31 mai 1990 qui jusqu'en juillet 1992 marque le dernier veto américain.

Q2 : Durant les années 1990-1995, les résolutions et les interventions se multiplient et témoignent d'une volonté accrue de paix dans le monde. L'ONU se donne pour mission de « maintenir » mais aussi « de rétablir la paix » en utilisant des moyens variés par des interventions « diverses formes » (actions militaires, troupes de maintien de la paix, justice internationale avec la mise en place de **cours pénales internationales** pour la Yougoslavie, le Rwanda et la RD Congo).

#### Troupes déployées et budget des opérations de paix, 1990-2010



Les opérations et les dépenses se sont multipliées entre 1990 et 1995. La période 1995-2000 apparaît comme une période de calme relatif ; Le nombre de missions et les dépenses diminuent fortement.

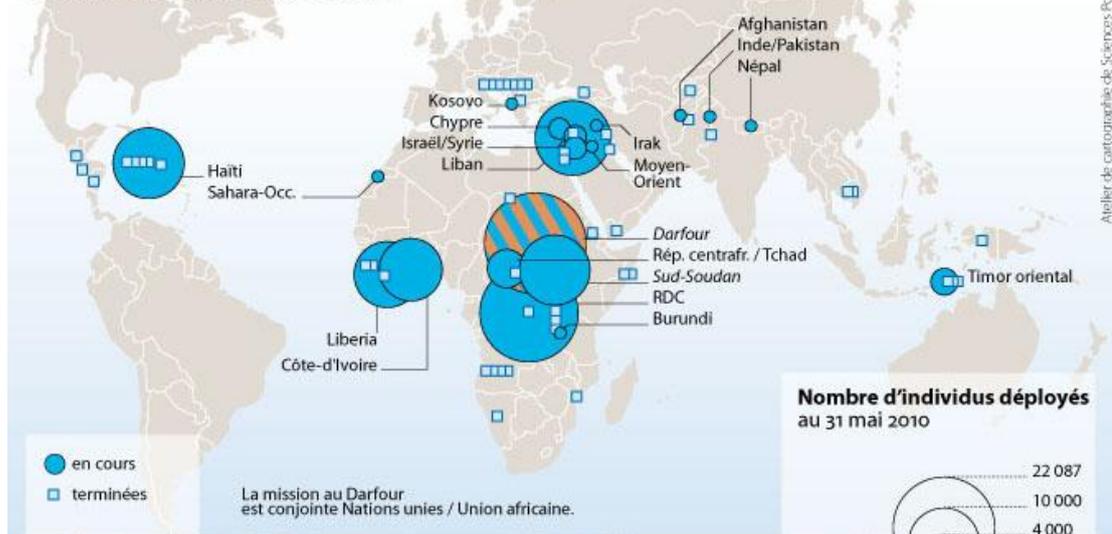
Mais les espoirs d'une paix mondiale furent de courte durée. Les années 2000-2010 montrent un regain des tensions et des conflits régionaux qui conduisirent à de nouvelles interventions souvent après des conflits violents et très meurtriers (RD Congo, Kosovo).

D'autre part, l'intervention sans mandat de l'ONU en Irak en 2003 a montré les limites de l'Organisation vis-à-vis des EU et plus largement son incapacité à mettre fin aux tensions en particulier au MO. Mais il est indéniable qu'il existe un renforcement du droit international voire des solidarités qui contribuent au maintien de l'espoir d'une paix planétaire.

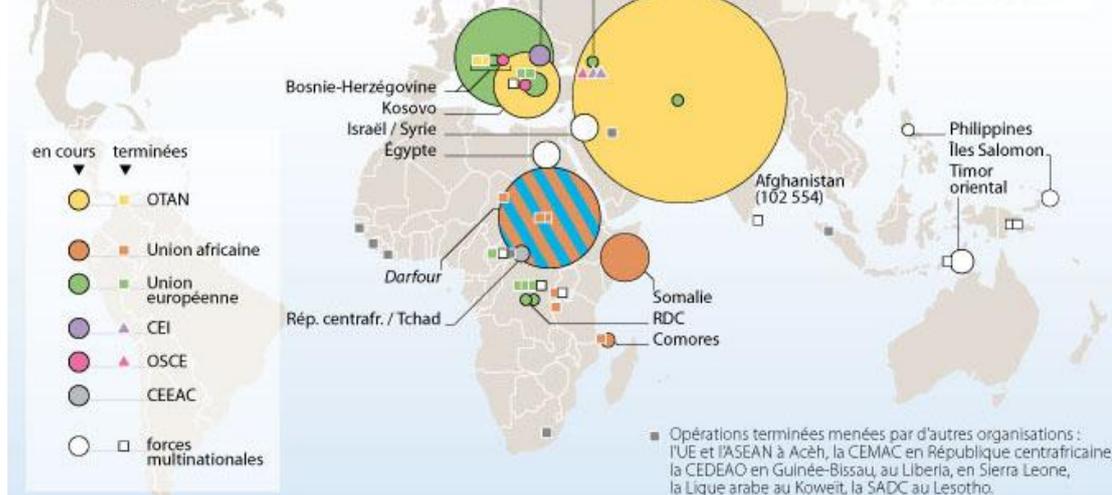
**P 151 carte 3 :**

# Opérations de paix multilatérales, 1948-2010

## Opérations de paix des Nations unies



## Opérations de paix d'autres organisations



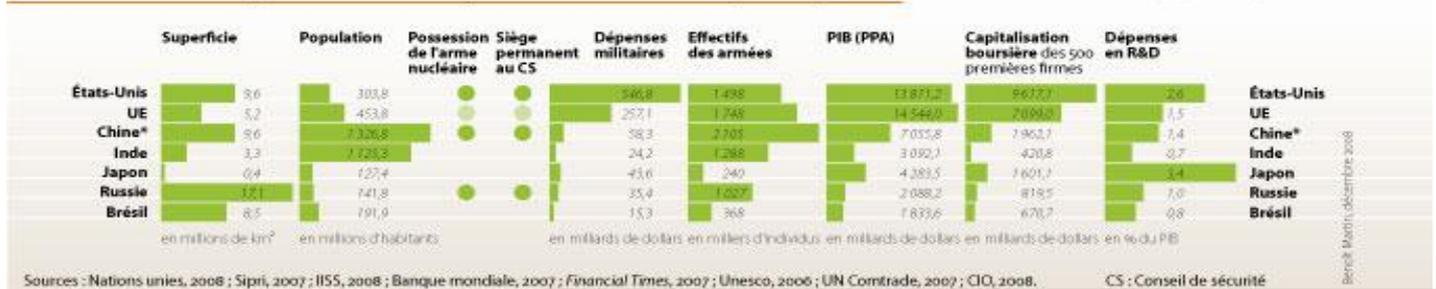
Sources : sites web des organisations ; Nations unies, Département des opérations de maintien de la paix (DPKO), [www.un.org](http://www.un.org) ; [www.operationspaix.net](http://www.operationspaix.net), Université de Montréal

### III. Puissance globale ou monde multipolaire ? (p 158-159)

#### 1. Un monde multipolaire ?

#### Les facteurs de la puissance étatique : du *hard* au *soft power*, 2008

Les échelles horizontales sont propres à chaque colonne.



Le document ci-contre permet de comparer la puissance des grands états ou organisation du monde en s'appuyant sur différents critères divisés en deux grandes familles :

#### Les facteurs dits de **Hard Power** :

Dépenses et effectifs militaires, type d'armes, puissance diplomatique. Bases et flottes à l'étranger...

#### Les facteurs dits de **Soft Power** :

Puissance éco, boursière, ressources, R&D, attraction universitaires et culturelles...

## Une nouvelle typologie des puissances mondiales :

- une hyperpuissance, les EU
- des anciennes puissances incomplètes ou en construction : l'Union Europe, Russie.
- des grandes puissances émergentes à vocation mondiale : la Chine, l'Inde.
- des puissances émergentes moyennes à vocation régionale régionales : Brésil, RSA
- des puissances en déclin : Japon, Etats Européens...

Il existe donc une nouvelle organisation du monde qui montre de multiples rivalités ou partenariats possibles. Il s'agit pour les puissances de maintenir un équilibre entre elles mais aussi de développer leur propre politique internationale afin d'assurer à la fois la satisfaction de leurs besoins et de leurs ambitions, sans heurter ou accroître les déséquilibre qui seraient facteurs de tensions entre les grandes puissances.

Ces puissances utilisent donc tous les instruments du « Hard et du soft power » pour courtiser les états les plus faibles et constituer à l'échelle régionale ou à travers le monde un réseau d'alliance de toute nature.

Il existe également en particulier pour les EU un jeu d'équilibre entre **nouvelles alliances** et **alliances traditionnelles**.

### Exemple :

EU doit-elle se concentrer sur l'alliance atlantique avec l'Europe et l'Amérique latine ou se tourner vers le Pacifique et l'Asie dans une perspective de réorganisation de l'économie mondiale ?

## 2. Une nouvelle vision du monde née du 11.09 :

Doc p 160 (+148) :

Q1 : Quoi ? Est-ce un acte isolé ? (doc1)

Q2 : Qui ? Pourquoi ? (doc. 2b)

Q3 : Quelles conséquences ?(doc 3)

Q1 : Le 11 sept. 2001 est un tournant dans l'histoire immédiate de ce début du XXIe siècle. Il s'agit de la première « attaque » sur le sol américain depuis Pearl Harbour. Pour les EU, il s'agit d'un **acte de guerre** qui s'inscrit dans un mouvement plus général de terrorisme islamique international. Les mouvements terroristes de la mouvance islamiste trouve leur origine dans le mouvement palestinien (OLP - Munich 1972) mais au cours des années 1980, il prend une forme plus politique et se présente peu à peu comme un mouvement international et de plus en plus « unitaire ».

Q2 : Les attentats du 11.09 frappe le World Trade Center mais également le Pentagone. Un autre avion détourné avait pour cible la Maison Blanche mais le sacrifice des passagers a conduit à son écrasement dans la campagne de la Pennsylvanie. Les attentats sont revendiqués par un mouvement jusqu'alors peu connu **AL-QAIDA**. Ce mouvement est dirigé par Oussama Ben Laden. Ce mouvement se présente comme le bras armé du monde musulman et le protecteur des croyants contre les « mécréants » et les oppresseurs de l'Islam. Sans réelle cohésion politique, le mouvement cherche à unifier l'ensemble des groupes terroristes ou islamistes radicaux (Hamas, Hezbollah, GIA...).

Ben Laden réclame la création d'un état palestinien mais aussi la disparition d'Israël, la « libération des lieux Saints » c'est-à-dire la fin de la présence militaire dans la « péninsule de Mohamed » (Arabie). Ben Laden prône également l'unité du monde musulman dans un « khalifat » c'est-à-dire comme lors de la naissance de l'Islam, un empire dirigé par un chef religieux reconnu par tous les musulmans.

Q3 : La politique américaine va se caractériser par une politique de sécurité absolue du territoire, des citoyens et des biens américains. Cette obsession sécuritaire se traduit par la mise en place de différentes mesures intérieures et extérieures :

A l'intérieur, la mise en place de lois très controversées comme le « **patriot act** » (26 octobre 2001) qui augmente les mesures d'investigation des services de sécurité et la capacité de détention des suspects de « terrorisme ». Un renforcement du contrôle des entrées sur le territoire (trafic aérien hautement surveillé, passeport biométrique, système d'identification automatique (visage, voix)...

A l'extérieur, les américains se lancent dans la « guerre au terrorisme », un concept très large qui ne vise pas uniquement les mouvements qualifiés ainsi mais les états qualifiés « **d'axe maléfique** » armé « **pour menacer la paix mondiale** ».

## 3. La vision américaine du monde entre « unitéralisme » et « multiréalisme » :

### a. Le recours au « hard power » :

#### [Etude de 2 cartes du monde vu par les EU.](#)

Pour GW Bush (2000-2008) la seule façon d'agir est le recours à la force.

### P162 : Analyse de la publicité. (Description, conclusion) + Carte 1

Le recours à la force est clairement exprimé par cette publicité de l'entreprise Northrop-Grumman. Les EU doivent s'appuyer sur leur suprématie militaire pour contraindre les états de « l'Axe du Mal » (**Rogue states**). La force doit permettre aux EU de dissuader les ennemis de poursuivre leur politique menaçante et de mettre fin au soutien que certains pays accordent aux groupes terroristes.

## b. Les actions : (p170-171)

- Dès fin Septembre 2001, les EU obtiennent du Conseil de Sécurité de l'ONU une résolution permettant une action militaire **en Afghanistan**. Cette action est menée dans le cadre de l'OTAN et inclut la participation d'une 50<sup>aine</sup> d'Etats. En quelques mois les Talibans sont chassés du pouvoir mais depuis près de 10 ans le pays est toujours instable et nécessite la présence de plus de 50 000 soldats alliés. D'autre part, les EU ne parviennent pas à mettre la main sur Ben Laden dont l'aura grandit (p162)

- **Le cas de l'Irak**, Les EU souhaitent mettre **fin dès 2002** au régime de Saddam Hussein. Il demande au C. de S. de l'ONU le vote d'une résolution permettant une action identique à celle en Afghanistan mais l'opposition de la France et de la Chine qui menacent d'exercer **leur droit de veto** et le fait qu'une majorité des membres non permanents du conseil s'opposent à une action militaire conduisent les EU à retirer leur résolution et à préparer une action militaire **unilatérale** (soutenu par une partie des membres de l'OTAN dont le Royaume Uni).

**En Mars 2003**, les Troupes de la **coalition** entrent en Irak et obtiennent une victoire totale et rapide qui se soldera par l'arrestation, la condamnation et l'exécution de Saddam Hussein. Si la guerre est un succès, la mise en place d'un état stable et apaisé est un échec. La pacification coûte la vie de plus de 4000 soldats américains et de centaines de milliers d'Irakiens. Les mouvements islamistes anti-américains multiplient leurs actions et affirment leur « allégeance » à Al-Qaïda. Au total en 2003-2005, près de 400 000 soldats américains sont présents sur le sol irakien.

Demi-succès ou échec, les interventions voulues par GW Bush font l'objet de critiques aux EU (doc 4 p 161) de plus en plus vives et imposent aux EU de repenser leur politique internationale.

## 4. Quel avenir pour le monde ?

### Etude de 2 cartes du monde vu par les EU.

**En 2004, T. Barnett, conseiller militaire de GW Bush (2000-2008)** publie un livre qui témoigne d'une nouvelle perspective de la politique de sécurité américaine. Cette vision a le mérite de s'accorder avec les perceptions de la plupart des grandes puissances :

- **La globalisation (mondialisation)** est un gage de sécurité. Cet argument repose sur l'idée que l'interpénétration des économies et la multiplication des intérêts communs limitent les risques de guerre.

### Quelles limites à cette théorie ?

Les états restent concurrents pour satisfaire leurs besoins en particulier en ce qui concerne les matières premières et énergétiques.

Les inégalités commerciales liées aux pratiques de **Dumping social**, différences monétaires, droits de douane sont des sources de tensions.

Dans le passé et en particulier en 1914, l'ouverture des économies n'a pas été un gage de paix.

- **L'intégration des pays de la « zone de faille ».** (carte en annexe)

Le développement économique est une fois de plus perçu comme un gage de paix ; accroître l'intégration des PMA et des pays intermédiaires doit réduire les risques de guerre et d'anti-américanisme dont les facteurs principaux demeurent la pauvreté et les injustices économiques et sociales

### **Conclusion :**

Barack Obama a énoncé pour sa part des propositions complémentaires et non antagonistes de celles de l'administration Bush. Il propose de fonder les relations diplomatiques des EU sur le principe non plus de la suprématie mais de l'égalité. Sa politique semble s'orienter vers le Pacifique et non plus vers l'Atlantique. Il s'agit à la fois d'un rééquilibrage vers un nouveau pôle majeur de l'économie mais aussi d'une nouvelle perception des relations internationales.

Si la politique américaine ne résume pas à elle seule les relations internationales, elle reste l'axe sur lequel se développent celles des autres puissances.

Est-il possible de voir émerger une « **nouvelle gouvernance mondiale** » qui associeraient états, Onu voire les ONG dont le poids est croissant dans de nombreux domaines (climat, environnement, économie, droits de l'Homme...) ?